



UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

ÉCOLE DOCTORALE VI - Histoire de l'art et archéologie
Laboratoire de recherche Centre André Chastel

THÈSE

pour obtenir le grade de
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

Discipline/ Spécialité : Histoire de l'art contemporain (XX^e et XXI^e siècles)

Présentée et soutenue par :

María GONZÁLEZ MENÉNDEZ

le : 28 septembre 2012

ALFRED JARRY

LE DIEU SAUVAGE DES AVANT-GARDES

Sous la direction de :
M. Serge LEMOINE

Professeur émérite, Université Paris IV

JURY :

M. Henri BÉHAR

Professeur émérite, Université Paris III

M. Rémi LABRUSSE

Professeur, Université Paris Ouest, Nanterre

M. Pierre WAT

Professeur, Université Paris I

M. Emmanuel GUIGON

Conservateur en chef, Directeur des Musées de Besançon

Position de thèse :

Cette thèse de doctorat propose de découvrir Alfred Jarry au-delà de sa facette d'écrivain, poète, dramaturge, d'homme sauvage et extravagant. Le créateur d'*Ubu roi* fut un homme éclectique qui s'est intéressé à d'autres disciplines, parmi lesquelles l'art tient une place de choix. Alfred Jarry fut certes un écrivain et un homme farouche, mais aussi un artiste, un critique d'art et un esthète. Peu de choses ont été dites à propos de la facette artistique de Jarry, moins encore de son rôle dans l'histoire de l'art du XX^e siècle. Pourtant, Alfred Jarry est devenu l'une des figures les plus admirées et acclamées des avant-gardes artistiques.

Des artistes aussi divers que Bonnard, Kupka, Rouault, Derain, Picasso, Duchamp, Ernst, Miró, Calder, Man Ray, Escher, Dubuffet, Appel, Jorn, Alechinsky, Hockney, Flanagan ou Nash se sont intéressés à Jarry, à Ubu et à la Pataphysique. Mais au-delà du simple intérêt pour l'œuvre littéraire, ces artistes ont également partagé une évidente fascination pour l'œuvre esthétique et plastique du poète. Une œuvre malheureusement oubliée de l'histoire de l'art et qui reste encore aujourd'hui méconnue.

Malgré le rayonnement d'Alfred Jarry dans le milieu artistique du XX^e siècle et malgré l'évidente fascination que le poète éprouve pour l'art, il n'existe pas d'étude approfondie de la question. Quelques articles ont traité des différentes facettes de l'auteur en tant qu'artiste, critique d'art, de ses rapports avec les artistes contemporains ou de son influence sur les artistes avant-gardistes. Cependant, aucune étude d'ensemble mettant en rapport tous ces aspects n'a encore été réalisée.

Cette recherche tient ainsi à examiner les postulats esthétiques de Jarry et à comprendre leur réception dans l'art du XX^e siècle, afin de rendre une cohérence historique et artistique au rôle de Jarry dans l'art.

Dans cette étude, Jarry se révèle un artiste extraordinaire, un critique d'art révolutionnaire, un éditeur d'estampes doué et un esthète annonciateur d'un art nouveau. À la différence de la plupart des écrivains de la fin du XIX^e siècle, Jarry n'est pas un simple amateur d'art, ni un critique d'art de plus, mais un révolutionnaire qui songe appliquer les mêmes prémisses destructrices de son théâtre à la scène artistique.

Grâce à ses critiques d'art et ses écrits esthétiques d'une portée avant-gardiste inusitée, Jarry inaugure un goût artistique nouveau qui prône la nécessité d'un art déformateur, destructeur, d'un art primitiviste et marginal qu'il songe ressusciter et imposer comme esthétique future. Jarry tend vers l'exception esthétique, vers l'exception académique et vers tout ce qui est mis à l'écart du bon goût. Sa préférence pour le primitivisme, l'art populaire, l'art des enfants, les images du Moyen Âge et pour tout art considéré comme dégénéré, est un évident geste subversif et de révolte contre le rationalisme établi, révolte qu'il défend d'emblée dans ses écrits d'art et ses revues d'estampes : *L'Ymagier* et *Perhindérion*.

Dans ces deux publications, il définit ses goûts particuliers pour l'image populaire, légendaire, rare et monstrueuse et il défend la consécration des arts considérés comme mineurs. Ses idéaux esthétiques se développent dans ses revues et ses écrits, mais aussi dans les conférences qu'il donne dans les Salons de peinture et dans les confréries artistiques qu'il promeut, songeant à créer une œuvre d'art nouvelle et totale.

Critique d'art, éditeur et esthète, Jarry se dévoile en outre artiste : graveur, dessinateur, peintre... Mais c'est surtout grâce à ses gestes transgresseurs que le poète réussit à inaugurer un art nouveau. Jarry se transforme tel un caméléon, revêtant l'aspect de ses personnages favoris : Ubu et Faustroll, et il joue sa littérature partout où il s'autorise à le faire. Il représente les scènes les plus absurdes et burlesques dans les rues de Paris, inaugurant un genre artistique nouveau, les « performances », qui seront adoptées d'emblée par les avant-gardes artistiques.

Bien des idées de Jarry s'affirment au XX^e siècle ; il devient ainsi l'annonciateur d'une esthétique qui va triompher dans les avant-gardes artistiques, notamment de l'esthétique primitiviste.

La recherche des formes pures, non corrompues par la civilisation constitue un but en soi pour les avant-gardes, recherché par des artistes comme André Derain, Pablo Picasso, Vassily Kandinsky, Franz Marc, Paul Klee, Marcel Duchamp ou Joan Miró. Mais le primitivisme que ces artistes recherchent n'est pas seulement un primitivisme exotique, nègre ou extra européen. En effet, il existe une autre forme d'art primitif plus proche des artistes occidentaux, un art issu de la culture populaire, de l'art des enfants et de l'art des fous, un art issu de l'expression primitive de l'homme « civilisé ». Des images qui affichent un regard innocent, naïf, enfantin, populaire, mais qui se révèlent par ailleurs sauvages, transgressant les normes de la civilisation en faveur de la

simplicité primitive. Ce primitivisme qui se répand dans les avant-gardes est curieusement celui que Jarry prône à la fin du XIX^e siècle.

L'esthétique primitiviste que Jarry défend fait école dans l'art du XX^e siècle, notamment dans l'œuvre des artistes qui lui ont rendu hommage. Alors, peut-on estimer que le poète représente plus qu'un simple écrivain pour eux, un éclaircisseur esthétique ou un véritable « Dieu Sauvage » ?

Étant donné l'impact que la figure du poète a parmi les artistes avant-gardistes, il paraît plausible que Jarry ait pu influencer l'adoption d'une esthétique sauvage et subversive dans l'art du XX^e siècle. C'est du moins ce que suggèrent André Breton et Jean Loize dans les années 1950. Le premier considère Jarry comme un « incitateur et un éclaircisseur » esthétique et le deuxième, comme un véritable « sourcier » de l'art moderne, prophète de l'art avant-gardiste : fauviste, cubiste et surréaliste.

Notre étude vient éclaircir ces propos de Breton et Loize, à travers l'analyse de trois figures représentatives de chaque tendance avant-gardiste : André Derain, Pablo Picasso et Joan Miró. Le primitivisme que ces trois artistes défendent dans leurs œuvres paraît très proche de la pensée esthétique de Jarry, une esthétique qui curieusement correspond en grande partie avec les postulats artistiques des avant-gardes. Afin de mieux comprendre la réception de Jarry dans l'art du XX^e siècle, il est nécessaire de comprendre d'abord les liens que Jarry a entretenus avec l'art de la fin du XIX^e siècle.

La première partie de cette étude analyse en profondeur les différentes activités du poète en tant que critique d'art, éditeur de revues d'estampes, illustrateur, artiste et agitateur esthétique dans le milieu culturel de son époque. L'incursion de Jarry dans l'art et les positions de l'écrivain vis-à-vis de l'art contemporain forment les points essentiels de cette première partie. Pour la première fois, tous ses textes critiques et esthétiques sont réunis afin de les examiner précisément et de les mettre en rapport avec les artistes. Cette partie de la thèse nous dévoile l'attitude révolutionnaire du poète à l'égard de la critique d'art, ainsi que sa révolte contre la discipline, ce qui inaugure un nouveau genre critique : l'anticritique d'art. Grâce à l'analyse de tous ses textes critiques et esthétiques, nous pouvons mieux comprendre les postulats esthétiques de Jarry et mesurer le réel impact de l'art sur son œuvre et sa vie.

La deuxième partie de cette étude met en exergue un Jarry esthète, ses postulats esthétiques et ses ambitions artistiques visant à libérer l'image et à tirer les arts mineurs de leur oubli. Une analyse approfondie de son œuvre graphique, de ses projets éditoriaux et de ses théories esthétiques nous permet de mieux comprendre les

intentions de Jarry dans l'art. Les contacts qu'il noue avec les artistes de son temps et l'admiration que ces derniers manifestent pour lui, nous révèlent l'intention du poète de créer un ambitieux projet esthétique visant à révolutionner l'art. Enfin, nous analysons les apports majeurs de Jarry à l'art, des apports primitivistes mais aussi futuristes, qui auront une grande répercussion sur les avant-gardes au XX^e siècle. Cette deuxième partie met l'accent sur le caractère prophétique de ses révélations esthétiques et analyse notamment une œuvre majeure de l'écrivain, *Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien*, qui recèle bien des conceptions esthétiques, mais incomplètement révélées jusqu'ici, comme par exemple, les treize mystérieuses images du chapitre « Clinamen » dont le sens n'avait pas été jusqu'ici élucidé.

La troisième partie de cette thèse, se centre sur la réception d'Alfred Jarry au XX^e siècle, notamment dans l'œuvre d'André Derain, Pablo Picasso et Joan Miró. Cette partie analyse les contacts que le poète a entretenus avec la première génération d'écrivains et artistes plastiques avant-gardistes et on peut percevoir comment la figure de Jarry ne disparaît pas après sa mort en 1907 ; son mythe lui survit véhiculé par les acteurs des avant-gardes. Grâce à eux, Jarry devient une figure mythique, légendaire et son empreinte sera perceptible au-delà des années 1950, jusqu'à nos jours dans l'œuvre des artistes contemporains.

Ce travail évoque enfin les liens qui ont uni, non seulement Jarry à ces artistes, mais aussi à la doctrine de leurs mouvements, en nous focalisant sur une tendance en particulier, une tendance artistique qui ouvre la porte à la modernité et à la transgression au XX^e siècle et qui paraît plus influencée par les postulats de Jarry que ce que l'on croyait jusqu'ici : le Cubisme.

Alfred Jarry a longtemps été un oublié de l'histoire de l'art, mais on peut clairement voir comment sa pensée et son influence éclairent même le choix esthétique de certains artistes du XX^e siècle.